

Durango et Bitz

- Il a fini la salle de bains. Il veut venir voir ?
- J'arrive Chavolo.
- Voilà. Il a pris sur lui d'habiller le tuyau de descente. C'est mieux, non ?

Et là, sans doute victime du mimétisme, je m'entendis répondre :

- Il a bien fait. Il l'a réussi. C'est une très bonne idée.

- Il était sûr que ça lui plairait.

Lorsque vint le jour de la première paye, je fus fort embarrassé au moment de remplir les chèques. Je m'aperçus que je ne connaissais que les prénoms de mes plaquistes.

- Il a qu'à mettre les chèques à l'ordre de Chavolo et Dorado.

- Ça c'est vos prénoms.

- Ça suffit. À la banque, ils connaissent.

- Non, non. Il me faut vos vrais noms.

Les deux hommes me regardèrent alors avec méfiance comme si j'étais en train de préparer un mauvais coup. Puis, me tournant le dos, ils entrèrent dans

un interminable conciliabule à voix basse. Émissaire porteur d'un message confidentiel, Dorado s'approcha et murmura :

- Durango et Bitz.

Soudain, j'éprouvai le sentiment d'avoir en face de moi un homme tout nu.

- Qui est Durango et qui est Bitz ?

Dorado prit une profonde inspiration puis, baisant les yeux, marmonna :

- Dorado Durango et Chavolo Bitz.

Ce soir-là, ils quittèrent le chantier sans m'adresser la parole, me laissant en proie à une inconfortable et inexplicable confusion, comme si j'avais été surpris en train de fouiller dans leurs affaires.